

DURAND, LOUIS-D., *Paresseux, Ignorants, Arriérés ?* Préface :
Rév. Père Alexandre Dugré, s.j. Collection de « L'Histoire
Régionale » No 19. Editions du Bien public, les Trois-Rivières,
1955. 272 p. avec Avant-Propos, XIII-XXIV. Index aux noms.

Lionel Groulx, ptre

Volume 9, Number 3, décembre 1955

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301733ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301733ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1955). Review of [DURAND, LOUIS-D., *Paresseux, Ignorants, Arriérés ?* Préface : Rév. Père Alexandre Dugré, s.j. Collection de « L'Histoire Régionale » No 19. Editions du Bien public, les Trois-Rivières, 1955. 272 p. avec Avant-Propos, XIII-XXIV. Index aux noms.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 9(3), 452–453. <https://doi.org/10.7202/301733ar>

DURAND, LOUIS-D., *Paresseux, Ignorants, Arriérés ?* Préface : Rév. Père Alexandre Dugré, s.j. Collection de « L'Histoire Régionale » No 19. Editions du Bien public, les Trois-Rivières, 1955. 272 pages avec Avant-Propos, XIII-XXIV. Index aux noms.

Encore une œuvre d'inspiration trifluvienne et qui fait partie de la collection « L'Histoire régionale » des Trois-Rivières, dont elle est le no 19. Comment faire l'analyse de ce volume ? Au premier abord, rien de plus déconcertant. Vous vous reportez à la Table des matières, pour saisir le plan, un premier aperçu. Aucune division en parties ou chapitres. Une longue liste d'articulats : presque une soixantaine. Le titre pourtant n'est pas une fausse devanture. Il constitue l'armature de l'ouvrage. *Paresseux, Ignorants, Arriérés ?* Les Canadiens l'ont-ils été ? Le point d'interrogation ne tient pas là rôle inutile. La triple épithète, ou l'une ou l'autre, n'ont pas été prodiguées parcimonieusement aux anciennes générations du Canada français. L'auteur cite plusieurs personnages qui leur ont décerné cette décoration : Le roi de France en tête (17), puis les gouverneurs Murray (78) et Burton (95-96), puis des voyageurs, un fonctionnaire de Sa Majesté britannique, un sieur David Chisholme, « cadeau de lord Dalhousie » qui, bien embusqué en son poste de greffier de la paix, écoule sa prose agressive dans le *Kingston Chronicle* (108) ; enfin une romancière, Frances Brooke, celle-ci toutefois qui s'est rétractée, après avoir frotté ses lunettes (75, 77). A ces textes, l'auteur en oppose d'autres, non moins éloquents, plus nombreux. Mais surtout, par petites tranches, il raconte, expose la vie des ancêtres, ceux-là particulièrement de sa région. Il dit ce qu'ont tout de même accompli, dans leur grand et rude pays, ces « paresseux ». Toujours, par faits et témoignages, se révèle l'honnête et souvent fine civilisation que fut celle de ces « ignorants » et « arriérés ». Voilà, dira-t-on, un ouvrage de polémique. Sans nul doute, mais d'une polémique souriante, plus humoristique que sarcastique : le ton d'un homme d'esprit qui n'a plus d'illusion sur la sottise humaine et qui ne la prend point au tragique.

L'auteur se donne pour tout au plus un « raconteur ». C'est modestie. Ce « raconteur » qui raconte avec verve et beaucoup de charme, a pris la peine de se renseigner. Ceux qui liront son Avant-propos, ses excursions à travers bibliothèques et dépôts d'archives, se demanderont quels fonds de documents ce fureteur n'a pas explorés. Ils ne s'étonneront plus de tant de notes enfilées souvent avec art sur la vie intime des Canadiens d'autre-

fois. Tout y passe: coutumes, costumes, maisons, mobilier, façons de vivre, etc. Les sources sont souvent des sources imprimées. Il y en a d'autres. Et même parmi les premières, on lira des textes assez peu connus. Pour tout dire, ce livre apprendra peu aux spécialistes de l'histoire. Il apprendra beaucoup à tous les autres.

Lionel GROULX, ptre